

En 1905, le département d'hygiène de cette même ville a ajouté des infirmières aux médecins et 1,001 enfants seulement furent renvoyés ; chaque cas a été suivi jusque chez lui par l'infirmière et ce jusqu'à complète guérison. Ces infirmières deviennent pour les familles des missionnaires de l'hygiène.

L'utilité de ces infirmières est indiscutable. Ce n'est pas tout de renvoyer de l'école les enfants les plus affligés, il est aussi bien important de faire revenir à l'école ces mêmes enfants lorsqu'ils sont guéris de l'affection dont ils souffraient. Au moyen de ce service supplémentaire beaucoup d'enfants souffrant de pédiculose, de dartres, de certaines formes de conjonctives légères, de la gale, de l'impétigo peuvent être traités à l'école même et guérir sans aucune perte de temps.

Depuis que ce système d'inspection des écoles par des médecins et des infirmières est établi, une diminution considérable des maladies transmissibles a été constatée à Boston et à New-York, et une amélioration de 75 p.c. dans la condition des élèves est survenue, et ce progrès va toujours en s'accroissant davantage au fur et à mesure que la méthode se perfectionne.

J'ai vu dans plusieurs écoles, un cahier sur lequel le médecin inspecteur inscrit toutes ses remarques, c'est un double du rapport qu'il envoie au Bureau d'hygiène. Ce cahier reste entre les mains des directeurs. Par ce moyen les autorités du département d'hygiène peuvent s'assurer si le médecin inspecteur a fait ses visites quotidiennes tel que prescrit et de plus les autorités scolaires peuvent consulter ce cahier pour leur propre édification.

(A suivre).

Mouvement Médical de l'Hotel-Dieu

	Oct.	Nov.
Malades hospitalisés... ..	381	435
Décès... ..	24	15
Département Electrothérapie :		
traitements... ..	842	1256
Dispensaire Ophtalmique : consultations... ..	1267	1201
Dispensaire général : consultations... ..	369	406
Ambulance : sorties... ..	42	36

La Prophylaxie de la Syphilis au Congrès de Berlin

Les progrès de l'hygiène imposent aux médecins le devoir d'apprendre aux gens bien portants les moyens de conserver leur santé. Parmi les maladies infectieuses les plus faciles à éviter sont certainement les maladies vénériennes. On sait, en effet, à quel moment on a été soumis à la contagion et après un contact suspect, l'homme a toujours une crainte salutaire dont l'hygiéniste doit profiter pour aider à mettre en pratique les mesures de prophylaxie.

Il ne s'agit pas seulement d'éviter aux individus une maladie terrible, il faut songer plus loin, il faut penser à l'avenir de la race qui peut être plus ou moins compromise, lorsqu'un certain nombre de membres de la collectivité sont atteints de syphilis.

Au dernier congrès d'hygiène de Berlin, de nombreuses communications sur la prévention de l'avarie ont été faites et ce sont ces travaux que nous pensons utile de résumer.

Le microbe de la syphilis pendant sa longue incubation lorsqu'il a été introduit dans le corps d'un individu, s'adapte difficilement à l'organisme de son nouvel hôte. Les spirilles de Shaudin mettent un temps très long avant de se reproduire en quantité appréciable.

C'est pour cette raison que la prophylaxie de la syphilis est relativement facile. Il faut faire connaître les moyens qui sont mis, par la science moderne, à la disposition de ceux qui viennent d'être récemment infectés.

Roux, Metchnikoff et Salmon ont essayé de préparer, soit un sérum antisiphilitique efficace, soit un vaccin ne contenant pas de virus vivant ; ayant échoué, ils ont été amenés à étudier l'action prophylactique des pommades à base de mercure. Par des expériences sur les singes, ils ont fait voir que les pommades contenant 25 à 33 de calomel pour 100 grammes de lanoline, donnaient les meilleurs résultats. On a objecté que ces pommades qui contiennent une si grande quantité de lanoline manquent d'onctuosité ; cet inconvénient est évité, en partie, par une addition de vaseline et la formule de la pommade aujourd'hui préconisée est :